

Huile Propre et Magasin Propre



Modèle de l'appareil de cave pour le pétrole

Vous pouvez avoir les deux d'une façon permanente quand vous avez en stock votre huile et la vendez au moyen du Système BOWSER pour l'emmagasiner de l'huile.

Le Système Bowser permet de faire un bon bénéfice sur l'huile, arrête les pertes, met l'huile à l'abri de la poussière, de la diminution de volume et de la détérioration et assure un mesurage exact. Il élimine aussi les dangers d'incendie dus aux planchers imbibés d'huile et empêche les dommages aux denrées alimentaires.

Vous ferez un commerce meilleur et plus satisfaisant qu'actuellement avec le

Système

BOWSER

ESTABLISHED 1885

Pour l'Emmagasinage de l'Huile

Des systèmes Bowser sont faits pour toutes les capacités et tous les besoins. Il n'entre dans leur construction que des matériaux de choix et de la main-d'œuvre experte; ils sont de longue durée et parfaits dans tous leurs détails.

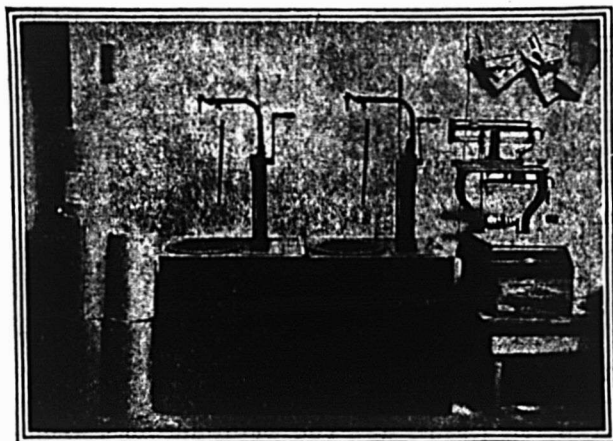
Dites-nous aujourd'hui ce dont vous avez besoin.

S. F. BOWSER & CO., Inc.

TORONTO (ONT.)

BUREAUX DE VENTES DANS
TOUS LES CENTRES

REPRÉSENTANTS
PARTOUT



Modèle des appareils du rez-de-chaussée

"UN BOWSER EST CONSTRUIT POUR REPOUDRE A CHAQUE BESOIN"

L'IMMIGRATION APRES LA GUERRE

Nous n'avons aucun précédent comparable à la guerre actuelle, ni à la situation mondiale qui en suivra la fin. Il est donc difficile de prévoir quel sera son effet sur le commerce d'après-guerre et surtout sur l'immigration.

L'orientation de la politique des gouvernements canadiens, fédéral et provinciaux, devra donc dépendre beaucoup du déroulement des événements. Si, comme plusieurs le supposent, un flot de population se dirige de l'Europe vers l'Amérique, les gouvernements seront tenus de mettre un frein au mouvement au lieu de l'encourager.

Pour nous, nous n'anticipons pas une immense immigration après la guerre; si le contraire a lieu, il est à redouter que parmi ces gens il y ait une classe, toujours trop nombreuse, d'individus non désirables. Mais, nous croyons qu'"après" plus qu'"avant" la guerre nous devons rechercher et encourager une immigration désirable.

Il reste donc à savoir quelles mesures à prendre pour obtenir celle-ci.

Nul doute que nous devons favoriser d'abord celui qui voudra s'établir sur une terre pour la cultiver. Les produits de la terre sont la principale source et le fondement de toute richesse. Donc le premier but de toute politique gouvernementale en fait d'immigration devrait être le développement de nos ressources agricoles.

La plupart des immigrants de la classe agricole recherchent un homestead, ou une ferme qu'ils peuvent acquérir à un prix nominal. C'est sur cette classe que nous devons le plus compter pour développer nos ressources agricoles.

Pour nous procurer de tels immigrants, nous croyons que l'on devrait diviser équitablement entre les provinces une grande partie des fonds dépensés par le gouvernement du Dominion en immigration, argent qui serait administré par les provinces, suivant un plan que chaque gouvernement provincial jugerait le mieux adapté à ses conditions particulières. Mais chaque province rendrait compte de ses dépenses de ce chef au gouvernement fédéral.

La province se servirait des meilleurs moyens à sa disposition pour attirer chez elle une bonne classe d'immigrants.

Nous sommes contre l'idée de payer les frais de passage des immigrants: une telle manière d'agir encourage une classe d'individus dont l'absence est préférable; mais il serait bon de dépenser de l'argent pour recevoir les arrivants et leur aider à s'établir.

Quant aux terres à livrer à la culture par ces nouveaux-venus, il faudra les faire examiner, afin de ne céder pour les fins agricoles que celles qui le méritent. L'examen devra porter sur tout ce qui est nécessaire et de nature à favoriser le succès du cultivateur. Faute de telles précautions dans le passé, on trouve aujourd'hui que des centaines de fermes auraient dû être laissées sous bois, car les propriétaires, après des années de rude labeur, en retirent à peine ce qui est nécessaire à leur existence.

Nous avons parlé d'aider l'immigrant. On peut l'assister avant tout en défrichant sa terre ou en lui aidant à la défricher. Des hommes expérimentés peuvent aujourd'hui, en se servant de machines et d'appareils modernes, enlever les obstacles à peu de frais. Des